

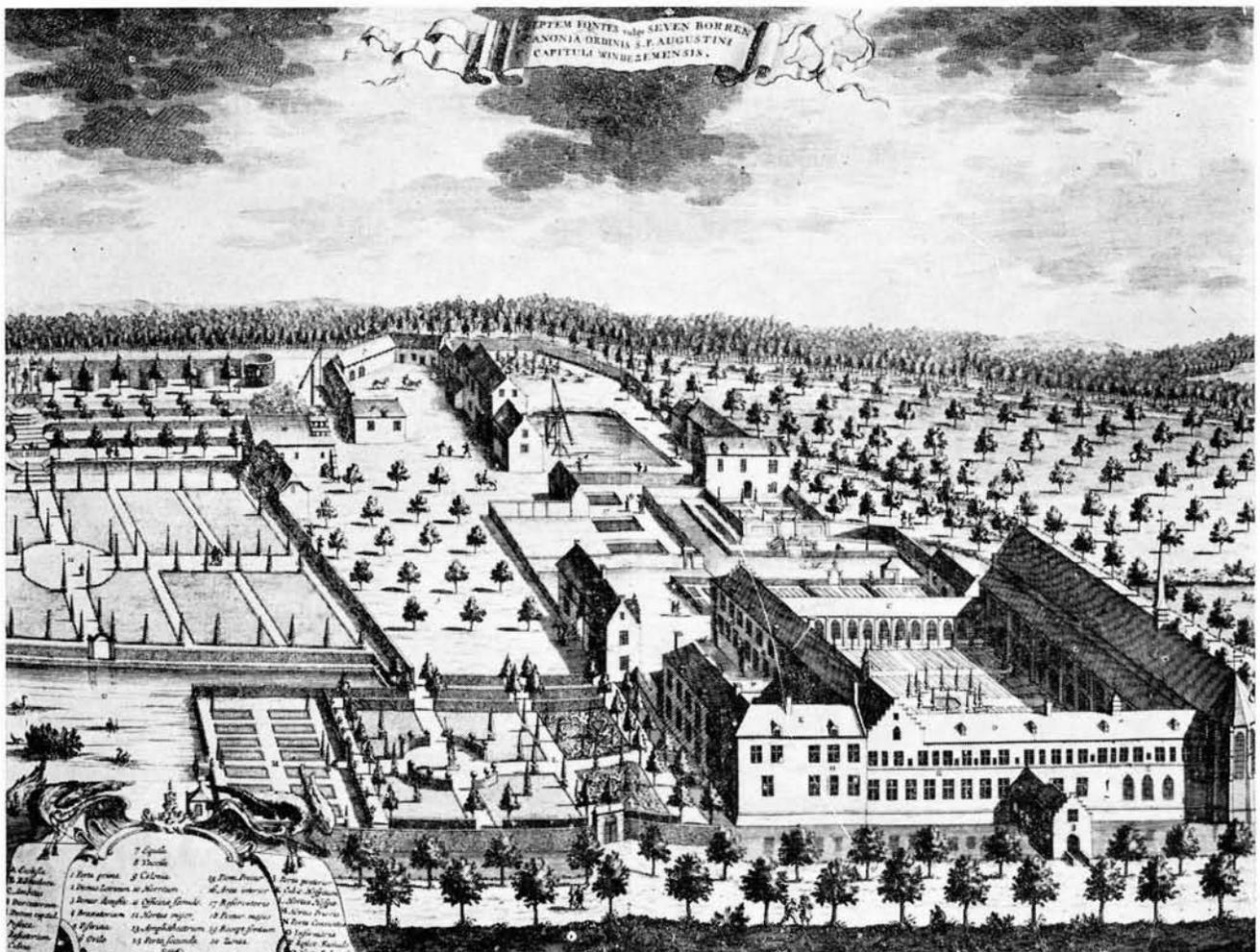
Cercle d'histoire
d'archéologie et de
folklore d'Uccle
et environs

Geschied- en
heemkundige kring
van Ukkel
en omgeving



UCCLENSIA

Numéro 43



Le prieuré de Sept-Fontaines au XVIIe siècle.
Het klooster van Zeven-Borren in de XVIIde eeuw.

Cliché de la Féd. Tour. du Brabant

Cercle d'histoire
d'archéologie et de
folklore d'Uccle
et environs



Geschied- en
heemkundige kring
van Ukkel
en omgeving

UCCLENSIA

Organe du Cercle d'Histoire
d'Archéologie et de Folklore
d'Uccle et Environs

a.s.b.l.

rue Robert Scott, 9
1180 Bruxelles

Tél. 76.77.43 - CCP 622.07

Bulletin Bimestriel

Octobre 1972

n° 43

Orgaan van de Geschied-
en Heemkundige Kring van
Ukkel en Omgeving

v.z.w.

Robert Scott straat 9
1180 Brussel

Tel. 76.77.43 - PCR 622.07

Tweemaandelijks tijdschrift

Oktober 1972

Nr 43

EXPOSITION : "DU PALEOZOIQUE A LA PERIODE GALLO-ROMAINE"

Rappelons que le club des jeunes "Le Prétexte" (section "Archéologie et Paléontologie") organise avec la collaboration de notre Cercle, une exposition consacrée partiellement aux sites archéologiques de notre région.

Nous invitons nos membres et leurs amis au vernissage, le vendredi 29 septembre 1972, à 20 h :

adresse : rue de Stalle, 9 - Uccle Globe

ouverture : du 30 septembre au 15 octobre 1972

samedi et dimanche, de 10 à 20 h

lundi, de 18 à 20 h

mercredi, de 14 à 20 h

Une visite commentée à l'intention de nos membres sera organisée le lundi 9 octobre, à 20h15.

TENTOONSTELLING : "DU PALEOZOIQUE A LA PERIODE GALLO-ROMAINE"

Met de medewerking van onze kring organiseert de jeugdclub "Le Prétexte" een tentoonstelling die namelijk aan de archeologische nederzettingen van onze streek gewijd is.

We nodigen onze leden en hun vrienden uit aan de vernissage deel te nemen op vrijdag 29 september e.k. te 20 u.

adres : Stallestraat 9 - Ukkel Centrum

openingsuren :

van 30 september tot 15 oktober

zaterdagen en zondagen van 10 tot 20 u.

maandagen : van 18 tot 20 u.

woensdagen : van 14 tot 20 u.

Geleid bezoek voor onze leden op maandag 9 oktober, te 20u15.

EN COUVERTURE

On trouvera en couverture une vue de l'ancien prieuré des Augustins des Sept-Fontaines, à Rhode-St-Genèse, tel qu'il apparaissait au XVIIe siècle.

ONZE VOORPAGINA

Ze toont een zicht van het oude klooster van Zeven-Bronnen, te St-Genesius-Rode, zoals het in de XVIIe eeuw bestond.

VISITE DU DOMAINE DES SEPT-FONTAINES

Notre section de Rhode organise pour le samedi 21 octobre prochain, une visite du domaine des Sept-Fontaines. Réunion à 15 h, devant le château. (Autobus Uccle-Hal, à 13h45, à Kalevoet - descendre à Tenbroek - église Ste Elisabeth).

BEZOEK VAN HET DOMEIN VAN ZEVEN BRONNEN

Onze sectie van Rode organiseert, op zaterdag 21 oktober e.k., een bezoek aan het domein van Zeven Bronnen. Bijeenkomst te 15 u voor het kasteel autobus Ukkel-Halle, te 13u45, te Kalevoet tot Tenbroek (kerk van St Elisabeth van Hongarije).

SOUVENIRS DU CHAPITRE DE NIVELLES

Le "Comité Ste Gertrude" expose dans la crypte de la collégiale, un certain nombre d'objets provenant de l'église et de son trésor.

L'exposition a pour but d'attirer l'attention du public sur l'état lamentable où sont laissés de nombreuses oeuvres d'art, demeurées intactes après l'incendie de 1940, mais démontées pour la restauration de la collégiale et qui n'ont jamais été remises en place.

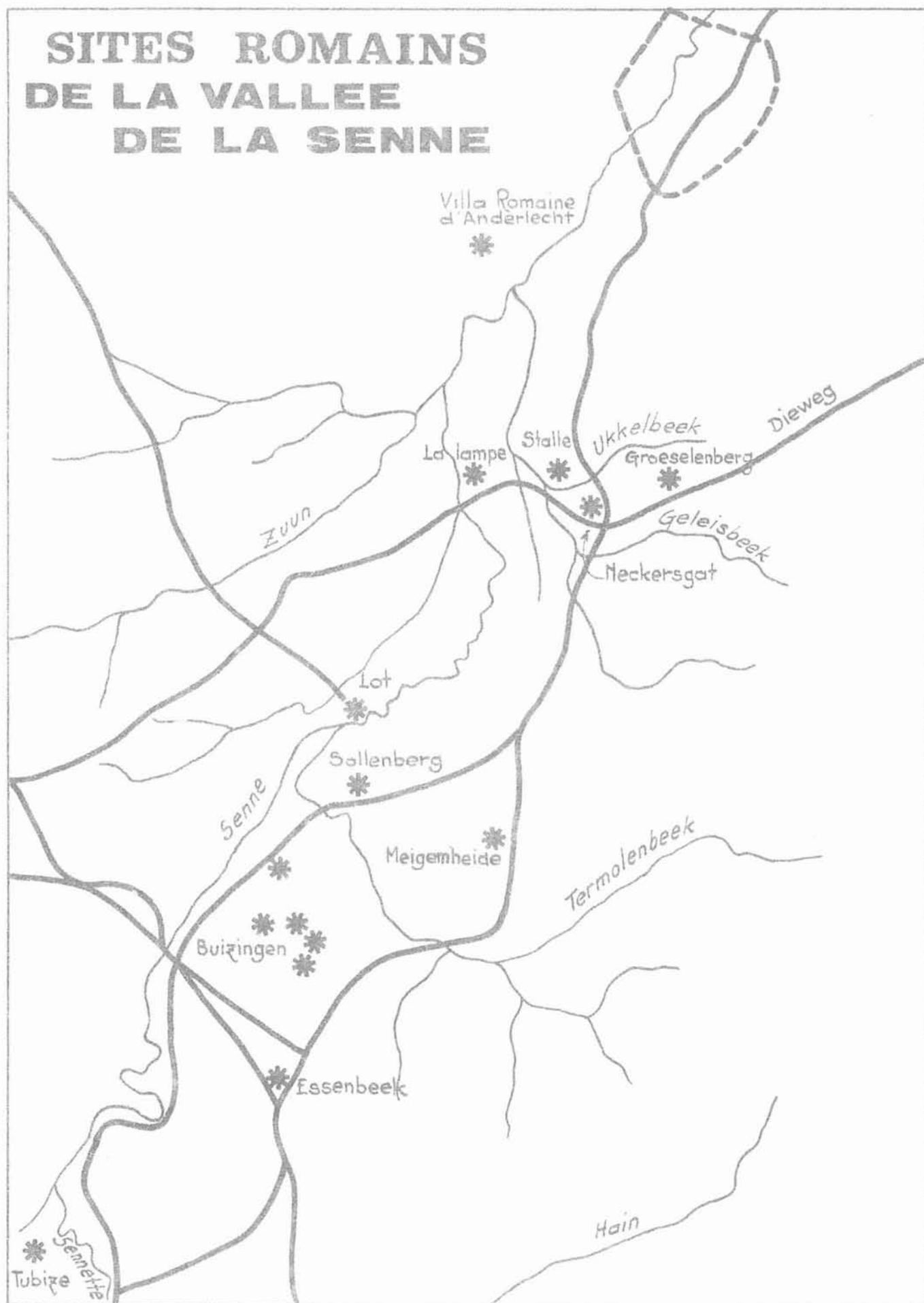
L'exposition est ouverte du 16 septembre au 8 octobre, de 10 à 12 et de 14 à 17 heures.

UCCLE ET LA REGION D'ENTRE-SENNE-ET-SOIGNES DURANT LA PERIODE ROMAINE

Introduction

Notre propos n'est pas de faire, ici, oeuvre de spécialistes. D'autres l'ont fait avant nous, et en particulier M. R. Borremans, dans le chapitre II de son magistral ouvrage intitulé : "De streek van Halle, van de voor-geschiedenis tot de vroege middeleeuwen". Nous nous proposons seulement, à

SITES ROMAINS DE LA VALLEE DE LA SENNE



l'usage de nos membres et du grand public, de faire le point de ce que nous savons actuellement sur l'état de notre région durant cette période. A ceux qui voudraient en savoir plus, nous ne pouvons que recommander la lecture de l'ouvrage ci-dessus, auquel nous emprunterons d'ailleurs la plus grande partie des matériaux de cet article.

La conquête

On admet généralement que notre région faisait partie du territoire des Nerviens. C'est en tout cas à cette cité (chef-lieu : Bavai) qu'elle fut rattachée sous l'empire romain, comme en témoigne l'organisation diocésaine de notre pays au Moyen-Age. En effet, la région bruxelloise et la majeure partie du Brabant firent partie jusqu'en 1559 du diocèse de Cambrai, ville qui avait remplacé Bavai au IV^e siècle, comme chef-lieu de la cité des Nerviens.

On sait d'ailleurs (voir bulletin Ucclesia n° 42 : La construction de la chaussée d'Alseberg), qu'au cours du XVIII^e siècle, le chapitre des chanoines de la cathédrale de Cambrai possédait encore des terrains à Uccle.

De toute façon, un trafic appréciable devait s'effectuer entre notre région et le Hainaut, bien avant la conquête romaine. C'est ainsi que la plupart des silex taillés ou polis, de l'âge néolithique découverts à Uccle, Linkebeek ou Rhode-St-Genèse, proviennent de la région montoise (Spiennes, Obourg).

M. Borremans considère comme préromain le chemin qui, venant de Ville-sur-Haine, se dirige vers le Roeulx, domine la vallée de la Sennette, traverse le bois de la Houssière, la Sennette près de Clabecq, traverse ensuite le bois de Lembeek, franchit le Termolenbeek, à Tourneppe, passe par le Meigemheide, et de là se dirige vers Calevoet, puis par Stalle (actuelle rue Gatti de Gamond) vers Bruxelles.

Lorsqu'en 54 avant J.C., César pénétra à travers le pays des Nerviens, ceux-ci tentèrent de s'opposer par les armes à la progression des légions romaines, mais ils furent battus devant la Selle (et non la Sambre !), non loin de l'emplacement actuel de la ville de Solesmes (département du Nord).

Le rôle de la Senne

Si l'on examine la localisation des sites de l'époque romaine découverts jusqu'à présent, dans notre région, on ne peut qu'être frappé par le rôle important joué par la Senne.

Si l'on remonte en effet le cours de cette vallée, l'on trouve successivement la villa romaine d'Anderlecht, le site de Drogenbos, qui est fouillé actuellement, le site de Lot, fouillé en 1959, et à peu de distance de la rivière, la région de Buizingen, où devait exister un noyau de population assez important. Non loin de la vallée, on peut encore mentionner les sites de Stalle, du Neckersgat, de Sollenberg et du Meigemheide.

Au-delà, les trouvailles deviennent très rares. A l'ouest de la vallée de la Senne, il faut atteindre la route de Bavai à Asse pour retrouver d'autres sites romains. A l'Est, on a mentionné quelques trouvailles isolées (Fort Jaco - gare de Linkebeek), mais en dehors de celles-ci et de quelques tessons trouvés au Groeselenberg, il faut atteindre Hoeilaart pour retrouver des traces sérieuses de la présence romaine.

Ceci ne doit pas nous étonner. Il est certain que la forêt Charbonnière, dont l'actuelle forêt de Soignes est un lambeau, s'étendait jadis jusqu'à la Senne.

Quant à la rive gauche de la Senne, elle était certainement boisée également, et le restera encore longtemps.

Les chemins à l'époque romaine

Selon M. Borremans, les principaux chemins traversant la région étaient les suivants :

- a/ le chemin préromain déjà décrit ci-dessus, par Tourneppe, le Meigemheide et Calevoet.
- b/ un chemin courant d'Ouest en Est (voie Cassel-Tongres) passant par Kester, traversant la Senne au pont de Mastelle (La Lampe), suivant approximativement la chaussée de Ruisbroek, la rue de Neerstalle, la rue Keyenbempt, puis le Dieweg et se dirigeant vers Woluwé-St-Pierre.
- c/ un chemin longeant la Senne par Clabecq, Hal (rive droite), Buizingen et se rattachant au chemin décrit en a/, un peu au Nord du Meigemheide (voir plan ci-joint).

La villa romaine d'Anderlecht

Cette villa fut fouillée en 1896, par la Société d'Archéologie de Bruxelles. Elle se trouvait au lieu-dit "Champ de Sainte Anne", dans un terrain délimité actuellement par la chaussée de Mons, la rue V. Rauter et la rue de la Gaité. Elle comportait un bâtiment principal, des annexes et un pavillon de bain situé à une certaine distance du bâtiment principal.

Sans qu'elle ne puisse rivaliser avec des riches villas, comme celle de Basse-Wavre, la villa d'Anderlecht devait certainement appartenir à des propriétaires aisés.

Parmi les nombreux objets découverts, on peut relever la présence d'un hameçon de grandes dimensions montrant les belles prises qu'on pouvait faire à l'époque dans la Senne.

Parmi les pièces de monnaie retrouvées, il faut signaler la présence d'une monnaie celtibère, prouvant que les échanges se faisaient avec des pays éloignés.

Selon M. Mariën, la villa aurait été construite vers le dernier tiers du premier siècle et aurait cessé d'exister vers les années 175.

Anderlecht resta néanmoins habité par la suite, puisqu'on découvrit en 1589 au lieu-dit "Aaveld" un trésor de monnaie dont la plus récente portait l'effigie de l'empereur Postume décédé en 287. Ce trésor fut vraisemblablement enfoui vers les années 275, date des premières incursions des Francs.

Le site de Drogenbos

A l'heure où nous écrivons, la fouille systématique de ce site est en cours et elle se poursuivra sans doute durant quelques années encore. Il est situé sur la rive droite de la Senne, le long de la rue Emile Pathé (tronçon de l'ancienne voie moyennageuse conduisant de Bruxelles à Hal), non loin du pont de Mastelle, où le chemin romain repris ci-dessus en b/ traversait la Senne.

Certains indices permettent de croire à l'existence en ce lieu d'une villa, mais celle-ci n'a pas encore pu être localisée.

Parmi les objets découverts, citons une pince d'orfèvre (atelier d'orfèvrerie ? entrepôt commercial ?) et un fer de lance, qui pourrait dénoter un présence militaire.

Les nombreux débris de tuiles retrouvés rendent vraisemblable l'existence voisine d'un four de tuiliers.

La céramique retrouvée date de la deuxième moitié du II^e siècle et du début du III^e siècle.

Le site aurait été détruit, selon toutes vraisemblances, par les Francs vers les années 275.

Nous espérons que les fouilles en cours nous apporteront des lumières nouvelles sur ce site et en particulier, sur les raisons de sa localisation sur le bord même de la Senne, en un point qui a dû longtemps être soumis aux inondations provoquées par celle-ci.

Le site de Lot

Le site de Lot offre beaucoup d'analogies avec ce qui a été découvert jusqu'à présent à Drogenbos. On y a trouvé, en effet, en 1959, dans une boucle de la Senne, à l'occasion d'une rectification du cours de la rivière, une couche étendue de débris, constitués surtout de morceaux de tuiles et de tessons de poteries. Le tout provenait certainement d'établissements voisins.

L'ensemble des trouvailles permet de déduire que le site a été occupé de la fin du I^{er} siècle à la fin du 3^e siècle.

Buizingen et ses industries

C'est sur le territoire de Buizingen, à 2 km environ à l'Est de la Senne, que nous trouvons la plus grande concentration de témoins de l'époque romaine dans la région.

En 1899, au lieu-dit "Kluisbos", fut mis à jour un four de tuilier romain de 4,20 m de long et de 3,50 m de large.

Non loin de là, deux tertres furent fouillés respectivement en 1899 et en 1901 ; on y trouva des morceaux de tuiles et des tessons d'époque romaine, ainsi qu'une monnaie de l'empereur Alexandre Sévère (222-235).

En 1967, lors de la construction de l'autoroute Bruxelles-Mons, non loin de l'Hof ten Bloten, à 1 km environ du Kluisbos, notre Cercle constatait la présence d'un bâtiment romain, qui fut fouillé immédiatement.

Il s'agissait d'une cave au fond de laquelle on découvrit de nombreux morceaux allongés de pierre en arkose verte de Clabecq, ayant tous subi un début de taille et parfois un début de polissage. Il faut ajouter à cela de nombreux morceaux de meule de diverses provenances.

Il ne fait aucun doute qu'il s'agissait d'un atelier de fabrication de pierre à aiguiser, dont on faisait à l'époque une consommation importante, vu la mauvaise qualité des fers dont on pouvait disposer.

Des pierres à aiguiser de cette matière furent d'ailleurs découvertes en différents endroits et notamment à Jette et à Drogenbos.

Des traces d'habitation purent être décelées aux alentours, prouvant que la cave fouillée n'était pas isolée, mais faisait certainement partie d'une petite agglomération.

Peut-être des fouilles dans les environs conduiraient-elles à de nouvelles découvertes.

Les morceaux de poteries trouvés permettent de dater le site de la fin du 2^{ème} et de la 1^{ère} moitié du 3^{ème} siècle, comme celui de Drogenbos.

Ajoutons, qu'aux environs, des tessons, morceaux de meule, monnaies et fragments de tuiles de l'époque romaine furent encore signalés à différentes reprises.

Des fragments de tuiles romaines et des morceaux de meules furent encore trouvés dans les fondations de l'ancienne église d'Huizingen, à environ 2 km plus au Sud, lors des fouilles exécutées en 1967 également, par M. Bal, Directeur du Domaine.

Les découvertes faites à Buizingen permettent donc de conclure à l'existence d'une population relativement dense, s'adonnant notamment à la fabrication de tuiles et à celle de pierres à aiguiser.

Le Neckersgat

Au sommet de Neckersgat, en bordure de la propriété de l'O.N.I.G., M. Claes découvrit vers 1940, divers objets de l'époque romaine (monnaie d'Auguste). Cette découverte est intéressante à signaler, car il s'agit du site romain connu le plus ancien de la région, puisqu'on a pu le dater du 1^{er} siècle.

La situation élevée du Neckersgat dominant la vallée de la Senne et le Dieweg, a fait émettre l'hypothèse qu'il s'agissait d'un poste militaire, exerçant la surveillance de la zone environnante.

Autres trouvailles

Des restes d'époque romaine, principalement des morceaux de tuiles, ont encore été signalés près de la gare de Stalle, à Uccle, au Groeselenberg, également à Uccle, au Solleberg (Lot) et au Meigenheide (Tourneppe). En ce dernier lieu, qui mériterait certes d'être investigué, on découvrit également une monnaie d'argent de l'empereur Trebonianus Gallus (251-254).

La fin

Toutes les constatations qui ont été faites concordent pour situer vers la 2^{ème} moitié du 3^{ème} siècle (+ 275), la fin par destruction des habitats gallo-romains de notre région, destruction provoquée par des incursions franques. Aucun objet du 4^{ème} ou du 5^{ème} siècle n'a été découvert dans notre région.

Les plus anciennes traces de la civilisation mérovingienne sont constituées par le cimetière franc d'Anderlecht, installé vers l'an 520. L'on peut admettre, dès lors, que la région resta durant plus d'un siècle largement inhabitée.

Conclusion

A l'époque romaine, notre région, encore fortement boisée, était certainement fort peu peuplée. La population et l'activité économique se sont manifestement concentrées dans la vallée de la Senne, ou dans ses environs immédiats.

Le noyau de population le plus important semble avoir été celui de Buizingen.

La quasi totalité des habitats de la région a dû être détruite lors des incursions franques de la fin du II^{ème} siècle (± 275). Ensuite, il faut compter un hiatus de plus d'un siècle, avant de voir apparaître les premières traces de la présence des Francs.

J.M. PIERRARD

Bibliographie

- R. Borremans : "De streek van Halle, van de voorgeschiedenis tot de vroege middeleeuwen"
Veranderingen Koninklijke Geschied- en Oudheidkundigekring Halle - nieuwe reeks nr 4, 1964.
- M.E. Mariën : "La région bruxelloise avant 700",
extrait des cahiers bruxellois, V. II, fasc. 1, p. 1 à 71.
- Daniel Van Damme : "Promenades archéologiques à Anderlecht" Bruxelles, 1958.
Ucclesia n° 33 et 38.

Sites anciens présentés à l'exposition : "Du Paléozoïque à la période Gallo-Romaine"

par Jean-Claude Hilson, de la Section "Paléontologie et Archéologie"
du Prétexte.

Les sites belges sont représentés par trois centres que nous avons explorés au cours de nos activités : il s'agit de Spiennes, Bergilers (Tongres) et Fontaine-Valmont.

Spiennes : Spiennes est bien connu de tous les préhistoriens en tant que centre industriel de la taille du silex. En effet, sur plus de 50 Ha, on aperçoit encore les traces de cette activité, dont les produits se retrouvent à Linkebeek, Rhode et même à Bergilers, comme nous pouvons le constater en examinant les vitrines correspondantes. Ces outils sont caractérisés par l'emploi d'un silex gris tacheté de rouille et à patine blanche. Taillés grossièrement ou même exportés à l'état de nuclei légèrement dégrossis, on les retrouve dans toute la Belgique.

Bergilers : à proximité de la voie romaine Bavai-Tongres et sur les bords d'une petite rivière Le Geer, nous retrouvons tout d'abord les traces d'une occupation caractéristique préhistorique, celle de l'industrie d'Omali à quelques kilomètres de là. L'outillage est bien façonné et comprend en majeure partie des grattoirs et racloirs sur éclat, finement retouchés. Des fonds de cabanes

dites Omaliennes caractéristiques à toute la Hesbaye, furent fouillés le long du Geer.

Nous exposons ici une partie de notre matériel lithique récolté dans la région. La période romaine est représentée par quelques pièces provenant d'un "relais" romain au bord de la voie et d'un établissement plus important (villa) situé sur l'autre versant du Geer.

Fontaine Valmont : Vicus Gallo-romain de grande importance, il a livré une quantité considérable de matériaux conservés actuellement au musée de Marie-mont. Nous avons pu vous présenter une petite collection et principalement quelques fragments de poterie dite "sigillée" si caractéristiques par leur pâte fine et leur enduit rouge brillant qui contenait dans le fond intérieur la signature en forme de cachet (Sigillum) du potier ayant fabriqué la pièce.

Sites étrangers

Nous vous présentons ici le fruit de nos recherches effectuées principalement en France, Portugal, Tunisie, Espagne. Ces pièces récoltées sont en petit nombre, mais suffisamment évocatrices pour que nous en exposions quelques unes.

France : C'est dans la région du Pas-de-Calais que nous avons récolté un outillage lithique et plus précisément dans une petite localité appelée Coquelles. Au temps préhistorique, cette région a été plusieurs fois envahie par un bras de mer important. L'outillage que nous avons trouvé est avant tout très ancien et est constitué par des lames grossièrement retouchées, ainsi que par des outils formés de becs qui étaient des instruments à couper. D'autres outils se rapprochent sensiblement de ceux de Spiennes et de Bergilers. Quelques pièces d'époque romaine proviennent également de la région du Pas-de-Calais et plus exactement de Wisant (Cap Gris-Nez), où il existerait à une quarantaine de mètres de fond une cité romaine engloutie. On retrouve quelques témoins archéologiques dans les dunes et le fameux Camp dit "de César" atteste cette occupation romaine.

Espagne - Portugal : Au cours d'un voyage effectué au Portugal et en Espagne, quelques pièces furent recueillies au cours d'une brève fouille (quinze jours) sur l'emplacement d'une basilique romaine du Ve S. Quelques pièces en provenance de ce site sont également exposées.

Tunisie : Enfin, au cours d'un voyage effectué en Tunisie, j'ai pu ramener une ou deux pièces intéressantes, ainsi que quelques monnaies romaines en provenance du site de Sbeitla, une des plus importantes cités en bordure du désert nord-africain.

Nous n'avons pas eu la prétention de vous présenter des pièces de qualité exceptionnelle. Elles sont au moins un témoin d'une activité archéologique au sein d'un club de jeunes, ce qui, je crois, n'est pas du tout courant dans la région bruxelloise.

L'exposition "Du paléozoïque à la période Gallo-Romaine" - LA PALEONTOLOGIE
par André ROBER de la section "Paléontologie et Archéologie" du
Prétexte.

La paléontologie est la science qui traite de la faune et de la flore fossiles, en s'appuyant sur les restes ou traces qu'elles ont laissées dans les terrains sédimentaires. L'origine de la vie sur notre planète, est très mal connue, la grande majorité des organismes des temps anté-Cambriens ne devaient pas comporter de parties dures, aussi leur chance de conservation sous une forme identifiable est extrêmement réduite.

Le Paléozoïque

La vie sur terre prend son essor aux temps Primaires ou Paléozoïques, les fossiles caractéristiques sont principalement des arthropodes primitifs, connus sous le nom de Trilobites. Plus tard, au Carbonifère, de grands marécages couvrent les territoires européens, qui se transformeront au cours des millénaires en bassins houilliers.

Le Mésozoïque

Succèdent alors les temps Secondaires ou Mésozoïques. Au Jurassique, ainsi qu'au Crétacé, se développent les grands reptiles ou Dinosaures ; c'est également le règne des Ammonites, fossiles particulièrement abondants dans les faciès marno-calcaires, souvent accompagnés de Mollusques, de Brachiopodes, d'Oursins, et de Céphalopodes (belemnites). Ces animaux typiques de l'ère Secondaire se sont éteints brusquement, à l'exception de quelques invertébrés et vertébrés primitifs.

Le Cénozoïque

Durant l'ère tertiaire ou cénozoïque apparaissent les foraminifères ou nummulites, et se développent de nombreuses espèces de poissons, tandis qu'évoluent les mammifères.

Le Quaternaire

Vers la fin de l'ère Cénozoïque, débutent les glaciations ; la calotte glaciaire s'étend jusqu'au centre de l'Europe. Ce qui subsiste de celle-ci, est transformé en Toundra ; c'est l'aube de notre époque actuelle dénommée Quaternaire, avec évolution complète des mammifères (Mammouth, Rhinocéros, Renne) et un nouveau venu : L'HOMME.

Dans le cadre de l'exposition, nous représentons dans l'ordre chronologique l'évolution de la faune et de la flore, depuis le Dévonien, ± 370 millions d'années, jusqu'à l'époque actuelle. Ces fossiles ont été récoltés lors de prospections de différents gîtes fossilifères de Belgique et de France.

EEN KAROLINGISCHE NEDERZETTING TE UKKEL

De ontginning van een zandgroef op de Groeselenberg, gelegen onder Ukkel, dichtbij het ziekenhuis genaamd "Twee-Alice" bracht, in de jaren 1904-1905, tal van oudheden aan het daglicht.

Behalve mensengeramten, ontdekte men er, in putten van één tot vier meter diep, neolithische (?) vuursteentjes, zuigdierenbeenderen, ijzeren voorwerpen, en aardewerkscherven die men als "Gallisch" en "Romeins" identificeerde.

Noteren wij nog drie munten, waaronder met het opschrift "CYPREXA MONETA" (?) en één zilveren Karolingische denarius, geslagen onder Karel de Kale (823-877) (1).

Een gedeelte van deze vondsten werd door de heer E. Delheid gered en kwam later het vondstenarchief van de Koninklijke Musea voor Kunst- en Geschiedenis te Brussel aanvullen (Inventarisnummer B. 2175, legaat Delheid).

Dit archeologisch materiaal hebben wij opnieuw uit de schuiven van de afdeling "Oud België" van voornoemde Musea gehaald, om het te onderzoeken. De vonsten bleken ons zo belangwekkend voor de geschiedenis van het Brusselse, dat wij er een beschrijving van hebben gemaakt.

I. HET AARDEWERK.

Wij hebben geen enkele aardewerkscherf uit de voorhistorische of de Romeinse tijd onder de vondsten aangetroffen. Al dit materiaal behoort tot de middeleeuwen.

Vier aardewerksoorten kunnen onderscheiden worden : het kogelpotenaardewerk, de reliëfbandamforen, en de produkten uit de Rijlandse pottenbakkerscentra Badorf en Pingsdorf.

A. Grijs, grijsbruin en bruinrood aardewerk

Deze aardewerksoort is wellicht een produkt uit pottenbakkersovens van de streck.

Op de scherven nr 1 tot 3 zijn geen sporen te bespeuren van het gebruik van de draaischijf.

Nr 1. - Donkergrijs tot grijsbruin op de breuk ; oppervlakte be-rookt ; rand en wand onregelmatig ; licht baksel. Diameter \pm 10 cm.VG]. Grimbergen-Borcht, scherf nr 2 (2)

(1) Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles, deel XXII, 1903-1904, blz. XXXVI ; Brief van 16-9-1905, van E. DELHEID aan baron de Loë (Archief van de Kon. Musea voor Kunst en Geschiedenis, afd. Oud België).

(2) R. BORREMANS, "Ceramiek uit de Borcht de Grimbergen", in Eigen Schoon en De Brabander, XXXVIII jg. (1955), nr 11-12, blz. 463.

Nr 2 - Grijs op de breuk ; oppervlak beroekt ; korreltjes kwartz ; vrij hard baksel. Diameter \pm 10 cm. Vgl. nr 1.

Nr 3 - Lichtgrijs op de breuk ; grijsbruin en beroekt oppervlak. Vgl. nr 1 en 2.

Nr 4 - Donkergrijs-grijsblauw op de breuk ; binnenzijde lichtgrijsbruin ; oppervlak donkergrijs ; beroekt aan buitenzijde. Diameter \pm 13,5 cm.

Nr 5 - Grijs aardewerk ; hard baksel.

Nr 6 - Donkergrijs ; fijne witte korreltjes op de breuk ; oppervlak iets ruw en bruinrood ; vrij hard gebakken. Doormeter \pm 12 cm.

Nr 7 - Grijs op de breuk ; oppervlak bruin tot grijs ; hard gebakken. Diameter \pm 13 cm.

Nr 8 - Grijs op de breuk ; oppervlak grijsbruin ; hard en vrij glad. Diameter \pm 12 cm.

Nr 9 - Grijs ; hard gebakken en iets ruw. Diameter \pm 10 cm.

Nr 10 - Donkergrijs tot grijs oppervlak ; op de breuk, grijsbruin met grijze kern. Diameter 10-14 cm.

Nr 11 - Grijs op de breuk ; hard klinkend.

Nr 12 - Grijs ; goed baksel. Diameter \pm 12 cm.

Nr 13 - Grijs en grijsbruin oppervlak ; op de breuk : bruin met grijze kern ; licht baksel. Diameter \pm 12 cm.

Volgende scherven voelen ruwer aan en zijn, in 't algemeen, harder gebakken dan de stukken hierboven beschreven :

Nr 14 tot 21 - grijs op de breuk ; oppervlak zwart beroekt. Diameters : nr 14, 15, 18, 19 en 21 : \pm 16 cm ; nr 16 : 15 cm ; nr 17 : 12 cm ; nr 20 : 14 cm.

Nr 22 - Lichtgrijs op de breuk ; oppervlak grijs en buitenzijde beroekt. Diameter 16,5 cm.

Nr 23 - Grijsbruin oppervlak ; lichtgrijze kern op de breuk ; hard baksel. Diameter \pm 14 cm.

Nr 24 - Bruinrood tot donkergrijs aan de buitenzijde ; binnenwand donkergrijs ; vrij hard. Pot voorzien van een buisvormig tuitje. Maximum diameter van de buik 22 cm.

(1)R. BORREMANS, "Ceramiek uit de Borch de Grimbergen", in Eigen Schoon en De Brabander, XXXVIII jg. (1955), nr 11-12, blz. 463.

Nr 25 - Grijs op de breuk ; oppervlak donkergrijs ; buitenzijde berookt. Diameter van de bodem 15,5 cm.

Datering van groep A

Het beschreven aardewerk is klaarblijkelijk nauw verwant en behoort tot een kort tijdbestek. De Weinig geprofileerde schouders wijzen op de periode vóór de XIIe eeuw en, ten vroegste, op het Karolingische tijd (3).

B. Pingsdorfer aardewerk

In het middeleeuwse pottenbakkerscentrum Pingsdorf, gemeente ten zuiden van Keulen geleden, werden, reeds vele jaren geleden, belangrijke vondsten gedaan van een aardewerksoort die zich kenmerkt door haar bruinrode versiering van ijzerhoudende verf.

Pingsdorf is echter niet de enige plaats waar men deze aardewerksoort vervaardigde. Nochtans blijft de benaming "Pingsdorfer waar" in voege.

Bekend is, dat besproken produkt in de loop van de IXe eeuw onstond (4). Sommigen dateren de oudste stukken omstreeks het midden van de IXe eeuw (5).

Van de Hollandse markt verwijnt deze waar omstreeks het einde van de XIIe eeuw (6). Maar de ovens van Brunssum (Ned.-Limburg) produceren verder, wellicht tot in de tweede helft van de XIIIe eeuw (7)

Nr 26 - Eén enkele randscherf van de Groeselenberg schijnt ons tot jet "Pingsdorfer aardewerk" te behoren ; zekerheid desaaangaande zou de aanwezigheid van een bruinrode versiering hebben gegeven, doch dit is op het stuk niet te bespeuren.

De klei is witachtig aan de oppervlakte met een lichtroze kern; het oppervlak voelt lichtjes ruw aan ; de buitenzijde is berookt. Randdiameter : 13 cm. De klei is te vergelijken met de vondsten van Pingsdorfer waar uit de "Borch" te Grimbergen (8)

-
- (3) Waarschijnlijk in de loop van de XIIe eeuw ontstaat er een merkwaardige verangedring in het vervaardigen van de zozegde kogelpotten : met een daarvoor bestemd houten werktuig, geeft de pottenbakken nu een profilering aan hals en rand (P.-J.R. MODDERMAN, Over de woort en de betekenis van het Zuiderzeegebied, Groningen-Batavia, 1945, blz. 41). Deze evolutie ontbreekt nog bij het hier bestudeerde materiaal.
- (4) F. TISCHLER, "Zum Aussagewert der bemalten Pingsdorfer Keramik" in Nieder-rheinischen Jahrbuch, bd. III, 1951 (ook in : Mitteilungen des Nieder-rheinisches Museum Duisburg, nr 3).
- (5) W.-C. BRAAT, "Funde mittelalterlicher Keramik in Holland und ihre Datierung", in Bonner Jahrbücher, deel 142, 1937, blz. 175.

C. Reliëfbandamforen

De zgn. Reliëfbandamforen zijn produkten uit de pottenbakkercentra van het Rijnland. Ze verschijnen in het midden van de VIIIe eeuw (9) en men treft er nog aan in de loop van de XIIIe eeuw (10).

Op de Groeselenberg kwam één scherf van deze soort aan het daglicht ;

Nr 17 Wandscherf, versierd door een lijst met vingerindrucksels (11). Lichtroos oppervlak aan de binnenzijde en lichtgeelbruine binnenwand ; hard baksel.

D. Badorfer waar

Evenals Pingsdorf, ligt de gemeente Badorf enkele kilometer ten zuiden van Keulen. Ook daar bloeide een aardewerkproduktie met eigen kenmerken.

Het begin van deze aardewerfabricatie plaatste men onlangs nog omstreeks 300 (12). Maar nieuwe opzoekingen leidden tot de bevinding dat het "Badorfer aardewerk" in twee groepen moet verdeeld worden : de oudere produktie loopt ongeveer van 720 tot 780 ; de jongere duurt bij benadering van 780 tot 860 om dan vervangen te worden door het Pingsdorfer aardewerk (13).

Twee scherven uit de Groeselenberg behoren tot deze groep :

Voor de chronologie van de Pingsdorfer waar komt de Karolingische veldfles uit Zelzate niet meer in aanmerking : dat stuk behoort gewis tot een Franse aardewerkgroep (J.-G.-N. RENAUD, "De Karolingische mintvondst van Zelzate, België", in Berichten van de Rijksdienst voor het Oudheidkundig Bodemonderzoek in Nederland, VI, 1955, blz. 86-87.

(6) P.-J.-R. MODDERMAN, Over de wording en de betekenis van het Zuiderzeegebied, blz. 42.

(7) J.-G.-N. RENAUD, "De Pottenbakkersoevens te Brunssum, Limburg", in Berichten van Rijksdienst voor het Oudheidkundig Bodemonderzoek in Nederland, VI, 1955, blz. 116.

(8) R. BORREMAANS, Ceramiek uit de "Borch" te Grimbergen, blz. 464, fig. 2, nrs 21 tot 24 ; op scherf nr 21, enkel sporen van lichtbruine verf.

(9) J.-H. HOLWERDA, "Opgravingen te Dorestad", in Oudheidkundige Mededelingen, Leiden, N.R. XI, 1930, blz. 69 en volg.

(10) J.-C.-N. RENAUD, "De Burcht van Leiden," in Bulletin van de Kon. Nederlandse Oudheidkundige Bond, feb. 1952, col. 15, afb. 13, nr 1.

(11) HOLWERDA, ... Dorestad, blz. 71, afb. 55, nr 11 en afb. 56, nr 7.

Nr 28 - Scherf met radstempelversiering bestaande uit een driedubbele rij van onregelmatige vierkantjes. Licht rose buitenzijde ; witachtig aan de binnenzijde en licht grijs op de breuk.

Nr 29 - Scherf met radstempelversiering : driedubbele rij van onregelmatige vierkantjes. Licht grijs en hard klinkend ; oppervlak vrij ruw.

II. HET IJZERWERK

De twee ijzeren voorwerpen die konden gered worden hebben wij tot onze spijt slechte staat teruggevonden. Om ze verder te kunnen bewaren, werden ze schoongemaakt en afgedekt.

Deze stukken, aangetroffen op de bodem van een kuil, berusten op een laag houtskool (14), wat ons doet veronderstellen, dat men daar met een haard te doen had.

Nr 30 - Het voorwerp, beschreven door E. Delheid, als "un énorme croissant de fer plat (emblème religieux ?)", is eenvoudig een sikkel. De punt van het werktuig is afgebroken (lengte van het fragment 26 cm ; max. breedte van de kling 4 cm). Een dergelijk voorwerp, van kleinere afmetingen, kwam on het "Castelet" van Rouverø (Heneg.) aan het licht (15). (Lengte van het fragment 18 cm ; max. breedte van de kling 2,5 cm).

Nr 31 - Het tweede ijzeren voorwerp, "un autre objet, en forme de fer à cheval" (16), lijkt wel een beetje op een hoefijzer, maar is in werkelijkheid een spadepunt, werktuig dat vrij zeldzaam opgedolven wordt, of, ten minste, waarvan de betekenis dikwijls aan de oudheidkundigen ontsnapt.

In een tijd toen het ijzer nog een kostbare stof moet geweest zijn, biezonder bij het arme boerenfolk, waren de spaden van hout vervaardigd. Dergelijke ijzeren punten dienden om de sleet van het hout tegen te gaan.

(12) F. TISCHLER, "Frühmittelalterliche Keramik aus Duisburg", in Germania, 28, 1944-1950, deel 1-2, blz. 75 (ook in : Mitteilungen des Niederrheinischen Museums Duisburg, nr 2).

(13) F. TISCHLER, "Zu Datierung der frümittelalterlichen Tonware von Badorf, Ldkr. Köln", in Germania, 30, 1952, deel 2, blz. 200 (ook in : Mitteilungen des Niederrheinischen Museums Duisburg, nr 7).

(14) Biref van E. DELHEID aan A. de Loë, van 16-9-1905 (Archief Kon. Musea).

(15) Vondstenarchief van de Kon. Musea, afdeling "Oud België".

(16) Brief van A. DELHEID aan A. de Loë, 16-9-1905.

Een miniatuur uit het Oude Rentenboek van Oudenaarde (einde XIIIe eeuw) (17), toont ons boeren die met dergelijke spaden aan 't werk zijn (fig. 5, nummer 1).

Opgravingen in de Oekraïne brachten XIIIe-XIIIe eeuwse spade punten van hetzelfde type aan het licht (18) (fig. 5, nrs 2 tot 6). Bij ons werd er één aangetroffen bij de opgraving van een XVe-XVIe eeuwse glazenmakerij te Anlier (vallei van de Glieser Flass ; prov. Luxemburg) (19).

In sommige landen bleef de houten spade met ijzeren punt minstens nog tot in de vorige eeuw in gebruik. Uit die tijd hebben wij er enkele aangetroffen in Zweden, in het openluchtmuseum Zorn, te Mora (prov. Dalarna), evenals in het Museum Kulturen, te Lund (prov. Skane). Doch ook in ons land zijn houten spaden, met ijzer belegd, tot in XXe eeuw in gebruik gebleven, namelijk in het Land van Waas, zoals drie exemplaren in het Openluchtmuseum te Bokrijk bewijzen (nummer B.57.309, uit Beveren-Waas, B.57.310, uit Vrazene, B.57.835, uit Melsele) (20). (fig. 5, nummer 8).

In het Verre-Oosten gebruikten de boeren onlangs nog dergelijke werktuigen, bij voorbeeld in Korea (21).

III. SLIJPSTENEN

Nr 32 - Langwerpig grijsgroene slijpsteentje, aan het uitende doorboord (lengte van het fragment : 8,5 cm).

Nr 33 - Bruinrode slijpsteen (lengte : 13 cm).

BESLUIT :

De aanwezigheid van Badorfer aardewerk, welke omstreeks het midden van de IXe eeuw verdwijnt, bewijst, evenals de gevonden Karolingische munten, dat de nederzetting van de Groeselenberg tot de Karolingische tijd behoort.

Wanneer precies kwamen de eerste bewoners zich op deze plaats vestigen en omstreeks welke tijd werd de plaats verlaten ? Op deze vragen kan

(17) Manuscript nr 1175, Koninklijke Bibliotheek, Brussel.

(18) P.-P. EFIMENKO i I. G. SOVKOPLJAS, "Arheologicjeskije okkritija na Ukrainje za poslednije godi", in Sovjetskaja Arheologija, deel XIX, 1954, blz. 5-40, afb. 25, nr 5.

M.-K. KARGER, "Kiev i mongolskoje zavojevanije", in Sovjetskaja Arheologija, deel XI, 1949, blz. 55-102, afb. 22 en 35.

(19) Musée archéologique d'Arlon.

(20) Mededeling van doctor J. Weyns, Konservator van het Openluchtmuseum te Bokrijk.

(21) R. JIRLOW, "Plogkroken fran Svarvarbo och nagra andra förhistoriska plogar", in Upplands forminnen Tidskrift, deel 45, 1935, blz. 5, afb. 2.

men niet nauwkeurig antwoorden, daar er geen systematische opgraving van de nederzetting gebeurde. Toch mogen wij aannemen, dat de eerste bezetters niet vóór de IXe eeuw op de Groeselenberg woonden : het aardewerk vertoont een homogeen karakter, wat voor een korte tijdsspanne pleit.

Wat het verlaten van de plaats betreft, moeten wij ons voorlopig tevreden stellen met de veronderstelling, dat de bezetting vóór de XIIe eeuw eindigde, daar wij geen vroeg steenwerk noch geglazuurd aardewerk onder het materiaal aantreffen.

De beschrijving die E. Delheid naliët, geeft ons te denken dat de putten waarin de voorwerpen gevonden werden mogelijk primitieve woningen vormden, evenals bij voorbeeld, die van de Karolingische nederzetting op de berg van Isle-Aumont (Aube) in Frankrijk (22). Maar hier, zoals op de Groeselenberg, heeft men spijtig te weinig aandacht aan deze woonsten gehecht.

Om te besluiten willen wij even de nadruk op de historische betekenis van de Groeselenberg leggen. Laten we bedenken dat Ukkel als grafelijk gerechtshof, een belangrijke plaats had ingenomen, tijdens de vroege middeleeuwen. Men vermoedt dat het oude gerecht, aldaar gevestigd, tot de Frankische tijd zou terugreiken (23). In dat licht gezien, is het niet te verwonderen dat er overblijfselen van een Karolingische nederzetting aan het licht kwamen.

René BORREMANS.

Nota : De heer Borremans is op dit ogenblik bezig met het onderzoek van de opgegraven voorwerpen. Mogelijkerwijs zal dit onderzoek ons nieuwe elementen opleveren over de frankische nederzettingen te Ukkel.

De Heer R. Borremans heeft ons toegelaten zijn artikel over "Een karolingische nederzetting te Ukkel, in het Brabantse Folklore, nr 140 gepubliceerd, hier over te nemen. Wij danken hem hartelijk.

(22) J. SCAPULA, "Habitats successifs sur la butte d'Isle-Aumont (Aube), d'après les fouilles de 1954", in Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est, deel VII, aflev. 3-4, juli-dec. 1956, blz. 275-284, afb. 105.

(23) WAUTERS, Histoire des environs de Bruxelles, Brussel, 1857, deel III, bl. 604-605.

Outillage de la station de Linkebeek.



116. Racine en silex gris
à l'usage de prise



grattoir sur éclat
à relâches par pression.



tranchet en silex gris
dont le tranchant oblique
porte des traces d'utilisations



117. Racine de forme
triangulaire à usure frontale



burin en bout d'une
lamelle relevée.



118. Racine en silex gris sur un
bord ion. situant d'une lame.



119. Nœud longitudinal sur
lamelle épaisse à troncature.



120. Encoche en bout d'une
lamelle à multiple troncature



121. Tranchet épais sur
éclat. Traces rubées



122. Nœud sur grand
éclat circulaire relâché
entièrement sur toute sa
tranchée par petits enlèvements
par pression.

Station de Rhode Saint Genèse.



Lame à encorche latérale fermée
et grattoir en bord.



Grande éclat allongé et bien retouché
en perçoir.



Retouche convergente d'une
lame pour en faire un perçoir.



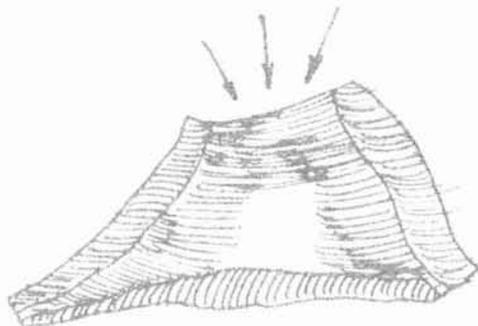
retouches latérales par pression
d'une lame en racloir.



Eclat retouché en racloir à
museau étroit



Grattoir sur lame à multiple
trancature bien retouchée en bord



Eclat retouché sur trois
Bords tranchants.